

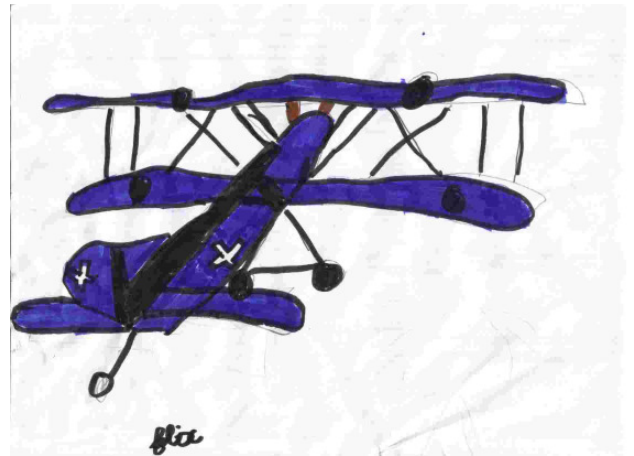
Le journal du Bleu n°2 - « Impressions de Stampe »

6 mai 2007

Il me plaît à croire - et sans fausse modestie - que celui qui n'a jamais eu la chance de voler un Stampe ne peut réellement en décrire les impressions ressenties aux commandes d'une telle machine.

Au sol, le Stampe ressemble plus à un bel oiseau, léger, équilibré, aux belles lignes simples et épurées... Mais malgré tout un sentiment apparaît rapidement que sa place n'est définitivement pas sur le plancher des vaches.

Le cockpit lui est vraiment particulier. On s'y sent bien, un peu à l'étroit peut-être mais de quoi a-t-on besoin de plus qu'un casque, une bonne veste, des gants et toute sa passion une fois le manche dans les mains. En fait, tout est là - du moins - ce qui apparaît indispensable et primordial pour en appréhender le pilotage... L'essentiel ; ce qui nous rapproche également des seuls et uniques instruments dont disposaient nos aïeux à leur époque pour franchir la Manche ou mener à bien les campagnes aéronautiques les plus variées dans notre ciel continental. Malgré l'aspect sommaire de l'instrumentation, il subsiste toujours un sentiment que ce bel oiseau saura vous accompagner dignement aussi loin que vous le désirez.



Une fois les opérations minutieuses de préparation effectuées tels qu'amorçage de la pompe à essence, vérification des niveaux et brassage de l'hélice en bois, la mise en route vous transporte dans un univers totalement différent. Quelle est loin cette quiétude propre à la préparation du vol ! Voici maintenant un monde peuplé d'odeurs, de vibrations et de bruits qui éveille tous vos sens et les met en alerte jusqu'aux synapses les plus éloignés de votre mental. Une impression d'unité, de globalité de vos facultés, tout est là... L'impression d'appréhender un moment rare de l'existence.

C'est vrai, « tout est vibration »... Et si Serge Gainsbourg a pu le transfigurer avec cette chère BB chevauchant une célèbre moto américaine ; je n'ose pas imaginer la beauté de ses textes s'il avait eu la chance de s'inspirer de la musique du moteur Renault qui équipe le Stampe.



Puis vient le roulage jusqu'au seuil de piste, un roulage aussi fin que le vol lui-même tant la machine est sensible au vent et délicate à diriger. Le frottement de l'air commence déjà à exciter les joues du pilote, les narines se dilatent, les yeux s'ouvrent grands... Enfin voici le moment tant attendu de l'envol : alignement, plein gaz et décollage ; la troisième dimension n'est pas loin et la découverte de l'air - ou l'éther - est enfin à portée de main !

A bientôt, Le Bleu

Dessins : « Une certaine vision du Stampe »

Retrouvez-nous sur www.aerotique.ch